

La Gazette des Comores

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

23^{ème} année - N° 4320 - Mardi 21 Février 2023 - Prix : 200 Fc

PRÉSIDENCE DE L'UNION AFRICAINE

Macky Sall encense Azali Assoumani



Xi Jinping appelle à une communauté de destin sino-africaine de haut niveau

BEIJING, 18 février (Xinhua) - Le président chinois Xi Jinping a déclaré samedi qu'il était prêt à travailler avec les dirigeants des pays africains pour construire une communauté de destin sino-africaine de haut niveau. M. Xi a fait cette promesse dans son message adressé au 36e Sommet de l'Union africaine (UA), dans lequel il a félicité les pays et les peuples africains à l'occasion de l'ouverture du sommet.

M. Xi a indiqué que l'UA, au cours de l'année écoulée, avait uni et conduit les pays africains à

relever des défis mondiaux, à accélérer le développement de la Zone de libre-échange continentale africaine et à jouer un rôle important dans la médiation des problèmes brûlants en Afrique, ce qui a renforcé l'influence et le statut internationaux de l'Afrique.

Le président chinois a également exprimé son souhait sincère que les pays et les peuples africains remportent de plus grands succès sur leur voie de développement et de revitalisation.

Les relations sino-africaines ont maintenu une bonne dyna-

mique de développement en 2022, a noté M. Xi, qui a affirmé que la coopération entre la Chine et l'Afrique progressait régulièrement de manière globale, sur plusieurs niveaux et avec une haute qualité, se trouvant à l'avant-garde de la collaboration internationale avec l'Afrique. M. Xi s'est dit prêt à travailler avec les dirigeants africains pour renforcer davantage la coopération amicale entre la Chine et l'Afrique, et faciliter la coordination dans les affaires internationales et régionales.

Source : XINHUANET



ENVIRONNEMENT

Les patrouilleurs du PNM sont formés à mieux protéger la forêt

12 éco-gardes et 3 rangers du PNM (Parc National de Mohéli) ont bénéficié d'une formation de deux semaines qui a débuté le mardi 14 février. Il s'agit d'un renforcement de capacités dans le but d'améliorer leurs performances lors des sorties en forêt. La formation se tient au siège du PNM.



Dans le cadre du projet de réduction des émissions provenant du déboisement et de la dégradation de la forêt (REDD+), l'association NOE en collaboration avec le Parc national de Mohéli ont organisé une formation au profit de trois rangers et 12 éco-gardes du PNM. Le but est d'améliorer la performance de ces patrouilleurs pour qu'ils puissent mener à bien leurs activités de protection de l'environnement terrestre et marin. Cette formation de deux

semaines est répartie en deux. Une semaine de théorie et une autre pour la pratique.

« C'est pour apporter un peu plus des nouvelles connaissances aux éco-gardes et rangers du PNM

en termes de patrouille de nuit, du déplacement de la zone de non prélèvement. Ils vont apprendre à dormir dans la forêt, et être capables de se disperser tout au long de leur patrouille » a souligné Margot

Gonthier-Maurin, Chef du projet REDD+ NOE avant d'ajouter que ces éco-gardes ont effectivement reçu du matériel qui leur facilitera leur travail. Au début il était difficile, pour ces éco-gardes et rangers, selon les formateurs, de faire la patrouille de forêt en une seule journée surtout dans les parties où se trouvent des crêtes.

Pour lutter contre le braconnage et la culture sur brûlis, ces patrouilleurs du PNM ont été équipés en uniforme, avec laquelle la population aura du mal à les distinguer des éléments de l'AND (armée nationale de développement). Ils sont également dotés d'équipements tels que lampe frontale, sac à dos, hamac, sac de couchage et tant d'autres matériels indispensables pour une sortie nocturne en forêt en toute sécurité.

A noter que depuis l'extension en 2015, des limites du Parc

National de Mohéli vers la partie terrestre, l'institution faisait face à une contrainte liée à une insuffisance d'effectif. Avec seulement 14 éco-gardes et 3 rangers recrutés initialement pour couvrir la partie marine et côtière de l'aire protégée (400 km²) la tâche n'était pas aisée. Pour tenter de remédier à cela, le PNM vient de recruter récemment 12 nouveaux éco-gardes et 3 rangers pour s'occuper justement de la partie terrestre (200 km²). Ces patrouilleurs ont désormais la charge en matière de surveillance et de suivi écologique pour une meilleure conservation des ressources naturelles qui se trouvent dans la zone du PNM mais aussi dans l'île entière.

Riwad

SOCIÉTÉ

Les anciens instituteurs de l'école publique de Djoiezi ont été honorés

Le mouvement des jeunes cadres de Djoiezi ont jugé nécessaire d'honorer les anciens instituteurs qui ont servi avec loyauté, rigueur et discipline l'École primaire publique de ce village de Mohéli. Une cérémonie a été à cette occasion organisée au foyer de Djoiezi. 12 enseignants retraités se sont vu attribuer des attestations de recon-

naissance.

Pour rendre hommage aux efforts fournis par les maîtres et maitresses de l'école primaire publique (EPP) de Djoiezi qui sont aujourd'hui à la retraite, le mouvement des jeunes cadres de Djoiezi (MJCD) en collaboration avec la direction de l'EEP de cette ville ont

organisé ce vendredi après midi une cérémonie pour remercier ces anciens éducateurs de la qualité de leur travail qui a donné ses fruits aux enfants de leur époque qui sont devenus aujourd'hui des responsables et cadres des différentes institutions de l'île.

Une cérémonie qui a mobilisé les notables, le maire de la commune de Moilimdjini, des responsables de l'inspection générale de l'éducation nationale, des instituteurs et institutrices de l'enseignement mais aussi des parents et des élèves. Selon les responsables du MJCD, cette génération d'enseignants qui sont en âge très avancé a donné sa vie pour préparer un monde meilleur avec des générations instruites. « Beaucoup parmi eux sont aujourd'hui à la retraite sans la moindre

reconnaissance. C'est pour cette raison que nous avons pensé rendre hommage à ces braves hommes et femmes qui sont à la retraite et d'autres à titre posthume pour pouvoir les garder en mémoire pour toujours » explique Zalhata Bounou, présidente de MJCD lors de sa prise de parole.

Mohamed Elhad (Ba Zahara) fait partie de la première génération des élèves ayant fait leur scolarité à cette école construite en 1960 et inaugurée deux ans après. Devenu ensuite instituteur de cette même école, Ba Zahara à la retraite aujourd'hui conseille les jeunes de valoriser ce métier car selon lui, l'éducation est la base de tout développement. « Un élève très poli a une forte chance de réussir dans sa vie même s'il n'est pas le meilleur de la

classe car la politesse apporte toujours des résultats positifs. Si aujourd'hui on enregistre une dégradation du niveau dans le secteur de l'éducation cela est dû à plusieurs facteurs mais la politesse en fait partie » souligne-t-il. Lors de cette cérémonie, 12 enseignants retraités de cette ville se sont vu attribuer des attestations de mérite en guise de reconnaissance pour avoir réussi à leur mission professionnelle.

Le MJCD, selon les responsables, abordera dans les jours à venir plusieurs activités sociales pour le développement de Djoiezi dont la protection de l'environnement, la gestion des structures économiques locales, la cohésion inter et intra quartiers.

Riwad



PRÉSIDENTE DE L'UNION AFRICAINE

Macky Sall encense Azali Assoumani

En tribune mais aussi dans les coulisses de l'imposant siège de l'Union Africaine à Addis-Abeba, le président du Sénégal Macky Sall ne manque aucune occasion au monde pour encenser son homologue comorien Azali Assoumani. Il faut noter que les deux leaders se vouent une amitié sans faille et une admiration réciproque.

Que ce soit sur l'estrade ou dans les couloirs du Centre de conférence de l'Union Africaine, les échanges entre les présidents Macky Sall et Azali Assoumani sont imprégnés d'une grande cordialité, de respect et d'admiration réciproque. Interpellé

par une journaliste à la sortie de la salle de conférence où s'est déroulé le 36ème sommet de l'UA et où le président Azali Assoumani a été officiellement intronisé président de l'UA pour une année, le numéro un sénégalais ne se fera pas prier pour encenser son successeur et « ami, le

président Azali Assoumani. »

Pour celui le président Azali qui vient de lui succéder, le tout nouveau président de l'Union Africaine « est un homme d'expérience, surtout un homme de volonté. Il n'y a aucun doute à mon niveau qu'il va avec brio conduire cette présidence de l'Union Africaine. Et nous tous, nous serions derrière lui pour être ses conseillers, ses amis comme les autres étaient avec moi. Pour que ce mandat qui est un mandat de l'Union Africaine mais qu'au nom

de l'Union des Comores soit une réussite. Et Insha Allah, nous serons avec mon frère et ami. »

Le président Macky Sall dit être « heureux que l'Union Africaine ait pu choisir l'Union des Comores à travers la personne du président Azali Assoumani. Il a dit, lui-même hier lors de son discours. C'est-à-dire que l'Union Africaine est un modèle d'intégration », a-t-il fait savoir, ajoutant que les Comores est un petit pays par la taille, mais un pays n'est jamais petit.

Même réaction pour le président de la commission de l'Union Africaine Moussa Faki pour qui l'engagement, le dévouement et l'ambition du président Azali Assoumani « nous permettront, j'en suis persuadé, de conduire sur les traces des six précédents présidents en exercice que j'ai connus, une belle aventure au service de notre continent. »

Maoulida Mbaé

RELIGION :

Le délégué apostolique Tomasz Grysa aux Comores

Arrivé aux Comores la semaine dernière pour présenter sa lettre de nomination, Monseigneur Tomasz Grysa a fait quelques rencontres de courtoisie avec les autorités comoriennes. Selon lui, le pays n'a pas de relation diplomatique avec le Saint siège mais une relation de fraternité avec l'église.

Délégué apostolique de l'archipel des Comores, Monseigneur Tomasz Grysa, de nationalité polonaise a effectué la semaine dernière une visite aux Comores pour présenter sa lettre de nomination à Monseigneur Charles Mahuza, évêque des Comores. Au cours de son passage à Moroni, ce dernier a fait quelques rencontres de courtoisie notamment avec le ministre des affaires étrangères, la ministre de la santé assurant intérim du président de la République Loub Yakouti Attoumani, le grand Mufti et les Nations Unies.

Dans un entretien avec le père Jean Claude, chancelier du vicariat apostolique de l'archipel des Comores, il a clarifié qu'il s'agissait

bel et bien des rencontres de courtoisie. À titre d'exemple, au ministère des affaires étrangères, il s'est présenté comme étant délégué apostolique aux Comores. « Il a remercié l'Etat comorien dans sa relation avec l'église comorienne pour cette liberté qui nous ait accordée sur le plan religieux surtout sur les secours qui nous sont apportés lorsque nous sommes dans le besoin que ce soit pour la sécurité et autres. Jusqu'ici, en Afrique, il n'y a que deux pays qui n'ont pas de relations diplomatiques avec le Saint siège à l'instar des Comores », a-t-il expliqué.

Parallèlement, il a été reçu à Dar Iftar par le grand Mufti Aboubacar Said Abdillah Djamilaili. D'après le Père Jean Claude, cette rencontre n'a rien de particulier, ce n'est pas la première fois que l'église rencontre le grand mufti. « Il a tenu à rencontrer son éminence le grand Mufti. En tant que représentant de la religion, son éminence le grand mufti nous a toujours ouvert ses portes. Comme il le dit si bien, même le prophète a rencontré d'autres et cette collaboration doit toujours exister. Je tiens à préciser que l'église est ici pour le



peu de chrétiens qui sont aux Comores et non pas pour autre chose. Nous savons que les Comores est un Etat islamique et nous respectons bien cela. Nous sommes avant tout des frères», pré-

cise-t-il.

Par rapport aux dialogues interreligieux, l'église respecte la constitution de l'Etat comorien qui est un état islamique. « Nous respectons la religion, nous traitons sur la ques-

tion de relation de fraternité. Nous sommes là pour nous imprégner les uns et les autres et de soutenir les chrétiens qui sont aux Comores », conclut-il.

Andjouza Abouheir

PRÉSIDENTE DE L'UNION AFRICAINE

Retour triomphal d'Azali à Moroni

Le chef de l'Etat Azali Assoumani signe un retour triomphal aux Comores après son intronisation à la présidence de l'Union Afrique samedi 18 février à Addis-Abeba. L'après-midi d'hier lundi, des milliers de personnes ont fait le déplacement à l'aéroport, pour aller accueillir celui qui incarne désormais et pour une année, le visage des 55 Etats membres de l'organisation panafricaine.

Ils sont nombreux ces cadres, fonctionnaires, jeunes et notables à converger vers l'aéroport international. Ils ont bravé un soleil de plomb dans le but d'aller applaudir le tout nouveau président de l'Union Africaine, Azali Assoumani.

Sur place les chapiteaux dressés pour la circonstance ont été vite débordés par une foule compacte. Acclamé par la foule dès sa descente sur le tarmac de l'aéroport international Moroni Prince Said Ibrahim.

« Avec cette présidence de l'Union Africaine qui échoit à notre pays, il n'y a pas de place pour la division », a déclaré le prédicateur et ancien député Ali Hadji, invité à prendre la parole dans la cérémonie organisée sur le parking de l'aéroport. Pour ce religieux, le pays vient de franchir un palier et tout comorien qui se respecte ne saurait que s'identifier à ce succès.

Même réaction pour Soultouine Abdoulanziz intervenant au nom de la notabilité pour qui l'accession du

pays à la tête de l'Union Africaine est une fierté pour le peuple. « Le président Azali se comporte comme un leader digne de ce nom. C'est pour cette raison qu'aujourd'hui vos pairs n'ont pas hésité un instant à vous confier les responsabilités du continent », a-t-il lancé sous les ovations du public.

« Celui qui nous a conduit jusqu'à ce triomphe sera sans doute notre président en 2024 », prédit ce notable de son Etat. Sultoine Abdoulaziz qui avait un mot pour la foule qui s'est déplacée à Hayaha hier. « Vous êtes nombreux à manifester votre amour envers le président. Vous l'avez montré car vous l'attendez sous le soleil depuis 9h du matin. »

Quant au président de la

République après avoir remercié la foule venue l'accueillir, a fait savoir que les responsabilités du continent échoient au pays, bien qu'il fût à l'origine. Et si aujourd'hui le pays retrouve cette confiance, c'est le

résultat des progrès enregistrés par le pays dans nombreux domaines.

Maoulida Mbaé

La Gazette des Comores
Fondateur et Directeur général
Said Omar Allaoui
Directeur de la publication
Elhad Said Omar
Rédacteur en chef
Mohamed Youssouf
Secrétaire de rédaction
Toufè Maecha
Rédaction
A. Mmagaza
M.I.M Abdou
Maoulida Mabé
Andjouza Abouheir
Nassuf Ben Amad
Kamal Gamal Abdou

Nabil Jaffar
Riwad
A Bardraoui
Mise en page
Abdouchakour Aladi Nourou
Responsable commercial
Mariama Mhoma
Documentation archiviste
Hadidja Abdou
Photographe / Site Web
Mohamed Said Hassane
Impression
Graphica Imprimerie
www.lagazettedescomores.com
Tel: 773 91 21/ 322 76 45

COMMUNE DE MORONI

La Mairie a distribué les cartes commerçantes

Tôt dans la matinée du vendredi 17 février, l'édile de la capitale Abdoufatah Saïd a organisé une cérémonie de remise des cartes commerçantes à des marchands du grand marché Volovolo. Une promesse nous dit-on du bureau communal faite lors de la session du mois de décembre dernier.

C'est par le grand marché Volovolo que la campagne de distribution des cartes commerçantes a débuté, une opération qui va s'étendre les prochains jours dans l'ensemble des marchés de la capitale. Ces cartes ont une double signification, elle sert à la fois à sécuriser les recettes financières de la commune mais aussi servir à recenser les vendeurs des différents marchés. « Conformément à nos engagements, nous entamons ce jour la mise en œuvre des recommandations issues de la dernière session budgétaire du mois de décembre dernier », a tenu à clarifier Abdoufatah Saïd. Pour cette première, c'est en tout une trentaine de cartes qui ont été distribuées aux ayants droit et plus d'une centaine de marchands se faisaient enregistrer

pour l'obtention de la carte. « Comme convenu, ceux qui se sont déjà acquittés de leurs cartes n'auront pas à payer leur patente du mois de janvier et février », a lancé le Maire de la capitale. Et d'ajouter : « Je prends à témoins les journalistes ici présent, que d'ici au 28 février prochain ceux qui n'auront pas signé leur contrat gage de pouvoir obtenir la carte commerçante ne peuvent plus travailler au marché Volovolo ».

En marge de cette cérémonie, le Maire de la capitale a tenu à faire quelques clarifications sur le respect de la propreté. « Il ne faut plus venir vous plaindre, s'adressant à la population à travers les nombreux médias venus assister à cette remise de cartes. Celui qui sera appréhendé en flagrant délit en train de jeter des ordures dans un endroit qui n'est pas approprié aura à payer une amende de 25 000 kmf quelle que soit la quantité d'ordures, une boîte de canette ou un sachet la sanction sera la même », a fait savoir l'ancien député de Moroni devenu depuis juin dernier Maire de la capitale. Soutenu par le gouvernement dans ses actions coup de poing, le pre-



mier magistrat de la ville veut rendre à Moroni et à ses habitants leurs lettres de noblesse. « Nous voulons faire de la capitale une ville propre, partant de Sahara jusqu'au limite sud de la capitale, c'est désormais tolérance zéro sur la question des déchets et des ordures éparpillés dans les coins de rues », a insisté le Maire.

Annoncée il y a de cela quelques semaines lors d'un point de presse par la secrétaire générale de la commune Armia Mattoir, cette mesure rentre dans le cadre de la politique de mensualisation des paiements pour toute prestation de services auprès de la mairie de la capitale. Si des points de divergences ont apparu sur le calendrier de mise en œuvre

de ces réformes jugées illégales par certains car n'ayant pas eu l'aval du législateur, le Maire préfère avancer quitte à faire quelques mécontents. Mais après tout, si la population adhère, n'est-ce pas une autre façon de légitimer les actions du maire.

AS Badraoui

HOMMAGE À ALI MZÉ

Adieu à celui qui faisait rayonner les jeunes intelligences Comoriennes

Cette journée du 09/02/2023 restera tristement mémorable dans les consciences des Comoriennes et des Comoriens: le jour où mon ami Ali Mzé Hamadi nous a définitivement quittés. Ali Mzé que j'ai connu réellement à Dunkerque, avec maman Houda, en 1980, dans le cadre de la mobilisation des travailleurs pour la situation au pays.

Oui, mais qui, en effet, a plus de 20 ans aujourd'hui à Moroni, prétendra n'avoir jamais entendu parler du directeur de GSFA (Groupe Scolaire Foundi Abdoulhamid) ? Alors qui osera avouer qu'il n'est pas touché par cette fin définitive ?

Il faut dire que le destin peut être ingrat, sans raison ni aucune conscience : pourquoi ne pas s'en prendre à tous ces maudits qui pullulent partout ? Pourquoi choisir celui qui par son travail illuminait dans la plus grande discrétion, tout le pays : Anjouanais, Mahorais, Mohéliens et Wangazidja qui ont moins de 55 ans ou ont fait leurs études au GSFA ou entendu parler de cette école, la 1ère École privée du pays.

Ali Mzé était un sage accro - si je peux marier les deux termes - de la pédagogie. Sa présence silencieuse rendait les élèves - du CP à la terminale, silencieux. Je connais des "ex- Abdoulhamidiens" qui ont

passé les concours les plus ardues en France et qui les ont obtenus et qui travaillent dans les sociétés les plus rémunératrices telles "TotalEnergies" ou dans la construction des avions à Toulouse.

Ali Mzé Hamadi qui maîtrisait l'histoire des Comores - il était historien-géographe - qui a fait ses débuts au CNDRS a toujours eu un amour passionné pour notre pays. C'est pourquoi, lorsque Maman Houda - Saïdat, sa femme - a été affectée à Maurice par le PNUD, avec le salaire idoïne -, au bout d'un an, ils sont revenus à Moroni, car Ali, ne pouvait pas être loin de ses élèves. Donc une vraie passion.

Mais Ali Mzé était aussi cet homme qui dans le privé - mari de Saïdat, père de Houda, d'Amir, de Fahmy et de Moina Amina, frère de Mohamed Taki et de Maman Fahamia - et de tous les autres -, se montrait d'une grande empathie dans les relations très fraternelles avec tous ses frères et sœurs, neveux et nièces, du moins ceux que je connais. Vous pouvez donc comprendre la profondeur de notre affliction, de presque tous les Comoriens d'ici et d'ailleurs - Canada, USA, France, Maroc, Sénégal...- à l'annonce de la chute du baobab qui faisait rayonner les jeunes intelligences Comoriennes.

Vous pouvez comprendre la douleur de la famille de cet homme.

Vous pouvez saisir l'intensité de la douleur de tous ceux qui l'ont côtoyé.

Vous pouvez, je suis certain, comprendre ce que ressentent dans la profondeur de leur âme tous ceux qui ont fréquenté de près ou de loin, Ali Mzé Hamadi.

Qu'Allah t'accueille, mon frère Ali, avec bienveillance, dans son Royaume.

Pr Mohamed TOHIRI

HOMMAGE D'UN ANCIEN ÉLÈVE

Je me souviens d'un homme strict, rigoureux

Il y a de ces hommes pour lesquels aucune biographie n'est utile, leur personnalité et leur parcours parlant pour eux avec plus d'éloquence. Pour ces personnes-là, nous ne pouvons que

partager la tristesse de leur perte.

Monsieur Ali Mze Ahmed Mohamed Taki, il m'est difficile de me résigner à parler de vous au passé. Je me souviens d'un

homme strict, rigoureux tout autant qu'attachant. Sévère tout autant que bienveillant.

Vous avez été un véritable pilier pour l'éducation. Et vous avez formé une grande partie des élites du pays. Votre empreinte aura marqué l'histoire de l'éducation nationale en générale et du GSFA en particulier.

Vous avez été directeur, éducateur impliqué et un parent sensible et généreux. Vous nous appeliez toutes et tous par nos prénoms car nous n'étions pas

des élèves anonymes.

Je me rappelle de nos échanges, depuis la France vous m'avez appelé, votre épouse et vous, pour me présenter vos condoléances suite au décès de ma mère et vous m'avez demandé faire preuve de patience et d'endurance. Ou encore notre rencontre quand je suis venu, fièrement, vous confier l'éducation de mon premier fils. Aussi quand je venais vous rendre visite au CHU Bellepierre, que vous me demandiez de vous lire la fatiha. D'ailleurs c'est pendant

cette période que nos liens se sont renforcés.

Malgré notre douleur, intense, nous préférons garder en mémoire votre œuvre, votre héritage, votre bonté. Et c'est avec soin qu'on le partagera. Et c'est avec un profond amour que nous vous disons Merci Directeur.

Saïd-Ali SAÏD-MOHAMED,
Expert en information - communication et Cinéaste
(Ancien élève du GSFA)

La Gazette des Comores

l'information libre à votre portée

Quartier Badjanani BP 2216 Moroni Comores
Tél:(269) 773 91 21 ou 333 26 76

E-mail: la_gazette@comorestelecom.km

LITTÉRATURE

Souef Ali Amane ou l'obsession de l'écriture

A l'instar d'un Georges-Marc Bennamou racontant les derniers jours du président Mitterand (Le dernier des présidents) dans sa retraite de Latche dans la campagne Landaise, Souef El Badaoui nous livre les derniers récits d'un vieux (son père) au crépuscule de sa vie.

Retiré dans les hauteurs de Mitsoudje au lieu dit Shwadjuni, le vieux Souef Ali Amane tel le mystique qui n'en a que faire de la vie terrestre mais qui dans le même temps a peur de la quitter non pas pour les mêmes raisons que l'avare occupait à user de l'usufruit mais comme le dernier temple. « Dès qu'il rentrait dans la grande mosquée, chacun savait qu'il allait remuer des questions profondes en rapport avec le vivre-ensemble » soucieux de léguer la bonne parole aux générations futures.

Mystique il l'était, fils de Mze Ali Amane grand Khalifa de la tariqat Shadhuli qu'il aurait pu succéder n'eût été sa réserve à se mettre au devant de la scène. « Il cédait rarement au jeu des parades en raouts officiels, là où les uns et les autres se disputaient, qui, un siège qui une enveloppe, avantage et privilèges d'un monde condamné à servir les

régimes en place ». Sans se détacher de la vie sociale, il savait mettre une distance raisonnable pour ne pas tomber dans la complaisance d'une société qui préfère céder à ces intérêts pour ne pas choquer. « J'ai appris des manières de vivre ; j'ai appris à défendre mes intérêts. Sans être naïf, il faut savoir côtoyer l'adversaire », écrivait-il dans son journal d'un mort-vivant.

Il y'avait un peu d'Hampâté Bâ en lui (En Afrique un vieillard qui meurt, c'est une bibliothèque qui brûle), mais plus que le sage de Bandiagara, Souef était obsédé par l'écriture comme legs ultime pour ne pas finir tel le mort-vivant de sa prime jeunesse. « Plutôt que de prendre un stylo et de noter mes dernières paroles, ils déversent leur Coran sur le chemin. Quelle preuve auront-ils de ce que j'ai vécu en cette terre ? Les versets de Dieu sont éternels. Mes paroles le sont moins. D'où l'intérêt de les consigner par écrit », disait-il. Hanté par le souvenir de son père dans le lit de la mort. « Tellement à te sire, mais le temps a passé depuis que je t'ai envoyé chercher. Maintenant, il est tard », ces paroles lui sont restées en travers de la gorge jusqu'à son dernier soupir. « Ce que mon père ne m'a peut-être pas dit, j'aurais le

temps de l'écrire, et donc de l'imaginer. Tous, nous mourrons, mais il restera le texte, pour cultiver la trace », un marqueur pour le vieux sage de Mitsoudje. « Ceux qui liront après ma mort feront le tri, corrigeront mon propos, et l'aménageront, s'il le faut. Le plus important est que j'aie le temps de coucher tout ce que j'ai en tête sur le papier ». Un souhait qu'il a pu réaliser avant (journal du mort-vivant ou encore la cite merveille avant) de rendre l'âme un mois de février 2017. Jusqu'à la fin de sa vie, l'ancien Adjudant-chef de l'armée coloniale est resté obsédé par l'écriture comme élément de repère. « Un conte est un miroir où chacun peut découvrir sa propre image », disait Hampâté Bâ.

« Il y avait comme une quête chez lui. Le legs, mais sans pesant mortifère. Comme son père, jadis, il pensait que l'avenir appartient à ceux qui viennent et non à ceux qui s'accrochent aux lueurs du passé. Défiance envers l'établi, peur de l'étouffement social, obsession de la radicalité », ces passages de l'auteur résument d'une manière succincte la vie de Souef Ali Amane, le reclus de Shwadjuni.

AS Badraoui



CINÉMA :

L'UCC en tournée à Ngazidja

L'Union des Cinéastes des Comores (UCC) est en tournée dans les différentes localités de l'île de Ngazidja. C'est une façon selon le président de l'UCC Williams Ali de sensibiliser la population sur le monde du cinéma, mais également montrer que le pays a des jeunes talents dans ce domaine cinématographique.

Depuis le lancement du festival du cinéma comorien, l'UCC se trouve en tournée promotionnelle pour sensibiliser les comoriens sur le monde du cinéma, mais aussi montrer que le pays regorge de talents dans le domaine cinématographique. Des ateliers sur la réalisation des films, atelier sur la scénarisation, et sur le montage vidéo et un tournage du film et enfin des projections le soir pour faire découvrir au public les films sélectionnés pour ce premier festival.

Après Iconi, le vendredi 17 février, c'était le tour de Mitsoudje d'accueillir l'UCC, avec la collaboration de l'Union Générale pour l'Education de Mitsoudje (UGEM). « C'était un événement important. Les jeunes qui ont pris part ont eu l'opportunité d'échanger avec les membres de l'UCC. On a fait un atelier sur la réalisation de film. C'était très intéressant à tel point que les

jeunes de l'association ont réclamé de continuer. Le soir, au moment de la projection c'était aussi incroyable. Tout le monde se demande si ces jeunes réalisateurs sont des comoriens. Je peux dire que tout s'est bien passé dans l'ensemble de l'événement. Je tiens à remercier l'UCC au nom de l'Ugem pour avoir passé un moment enrichissant avec nous », avance Moulayili Ibrahim, le secrétaire général de l'association.

La première édition du festival du cinéma comorien, ce sont 8 films 100% comoriens et des projections

dans les différents coins de l'île pour faire la promotion des jeunes talents. « Comme vous le voyez, nous avons commencé les tournages dans les localités. On fait des ateliers sur la réalisation de films, sur la scénarisation, sur le montage vidéo et on a fait un tournage du film et une projection le soir pour monter un peu à la population le film des participants », indique Williams Ali président de l'UCC. Et de poursuivre : « On a commencé à Iconi, Mitsoudje, Salimani Itsandra puis Ntsoudjini. Nous irons aussi comme prévu à Ntsaweni, Itsandra

Mdjini et Mitsamiouli. Ces décentes dans les villages ont pour but de sensibiliser la population sur le monde du 7ème art et montrer qu'aux Comores, on a des jeunes qui ont du talent dans le domaine cinématographique ». Pour rappel, le festival du cinéma comorien a été lancé début février. Du 06 au 12 février, c'est le début de la compétition des films de court-métrage, suivi des projections des 8 films du 15 au 21 février et la remise des prix est programmée pour le 27 février.

Nassuf Ben Amad



Numéros utiles

Police

Moroni: 764 46 64
Fomboni: 772 01 37
Mutsamudu: 771 02 00

Gendarmerie

Moroni: 764 49 92
Fomboni: 772 01 37
Mutsamudu: 771 02 00

Immigration

Ngazidja: 773 42 86
Anjouan: 771 01 73
Moheli: 772 01 37

Aéroport

Hahaya: 773 15 95
Ouani: 771 07 31
Moheli: 772 03 71

Port maritime

Moroni: 773 00 08
Moheli: 772 02 57
Anjouan: 771 01 43

Hopitaux

Moroni: 773 25 04
Fomboni: 772 03 73
Mutsamudu: 771 00 34

Banques

BIC: 773 02 43
Eximbank: 773 94 01
Banque centrale: 773 10 02
SNPSF: 773 43 43
Meck: 773 36 40

MAMWE

Moroni: 773 48 00
Mutsamudu: 771 02 09
Fomboni: 772 05 18

COOPÉRATION :

L'ACCI peint un rapport positif de 2022

Après une année riche en réalisations, l'Agence comorienne de coopération internationale (ACCI) a présenté son rapport de 2022. D'après la directrice générale Fatoumia Ali Bazi, l'agence a œuvré pour resserrer les liens avec les pays dont la coopération avait ralenti durant les deux années de COVID-19.

Devant la presse, samedi 18 janvier dernier, la directrice générale de l'Agence

comorienne de coopération internationale (ACCI) Fatoumia Ali Bazi a présenté le rapport annuel de l'ACCI de 2022. Selon elle, l'année écoulée a été marquée par une reprise des échanges internationaux, et ce, malgré les crises et tensions dans certaines régions du monde créant une incertitude sur les perspectives. L'agence a œuvré pour resserrer les liens avec les pays dont la coopération a été ralentie durant les deux années de COVID-19. La crise de

COVID-19 et les restrictions imposées pour limiter l'impact sur les vies humaines ont permis de prendre conscience de l'importance d'une coopération dynamique dans les services de base. « La santé, l'accès aux services de base dont l'accès à l'eau et l'électricité, l'éducation et la sécurité pour tous est important. En parallèle de sa mission de mobilisation, l'ACCI a continué ses efforts de plaidoyer et de rayonnement des Comores, notamment en promouvant la

coopération Sud-Sud et triangulaire comme levier efficace pour développer des nouvelles opportunités pour les parties », rassure-t-elle.

L'agence par ses missions multiples notamment l'élaboration et la mise en œuvre de la politique et de la stratégie de coopération dans les domaines économique, financier, social et culturel, d'identifier les opportunités, etc. a œuvré pour apporter des solutions et contribuer à la relance économique en organisant dans ses locaux le premier rendez-vous du monde sur le thème de la culture comme vecteurs de coopération visant à des propositions de projets et de création d'emploi dans le domaine culturel aux Comores.

« L'agence est intervenue dans beaucoup de secteurs. Nous avons entre autre, priorisé la coopération technique dans le cadre du plan de développement

stratégique validée en 2018 et revu en 2020 par la mission d'expertise de la BID. Nous avons débuté la première phase de mise en œuvre du projet de renforcement des capacités du laboratoire du CHN El-Maarouf par des séances de formation en ligne assurées par l'institut pasteur de Tunis, partenaire de ce projet axé sur le domaine de la santé et dont le lancement eu lieu en novembre, etc. », énumère celle qui n'a pas manqué d'exprimer sa joie pour l'accession du président Azali Assoumani à tête de l'Union Africaine. « Les Comores ont l'honneur d'assurer la Présidence de l'UA. Il s'agit d'une opportunité historique pour faire rayonner les Comores, tant à l'échelle du continent qu'à l'international ».

Andjouza Abouheir



29 Rajab 1444
Prières aux heures officielles
Du 21 au 25 Février 2023

Lever du soleil:

06h 08mn

Coucher du soleil:

18h 33mn

Fadjr : **04h 55mn**

Dhouhr : **12h 24mn**

Ansr : **15h 48mn**

Maghrib : **18h 36mn**

Incha : **19h 50mn**



PRÉSIDENT DE L'UA :

Azali réunit à Moroni les ambassadeurs des Comores

Fraîchement désigné président de l'Union Africaine pour un mandat d'un an, le chef de l'État Azali Assoumani a convoqué l'ensemble des ambassadeurs des Comores pour une rencontre devant se tenir cette semaine à Moroni. Selon les bruits des couloirs, le nouveau patron de l'UA entend leur présenter sa vision et ses ambitions pour la diplomatie africaine qu'il incarne.

Le président de la République et accessoirement président de l'Union Africaine Azali Assoumani sait visiblement qu'il n'a pas assez de temps devant lui et que par conséquent, il ne doit pas avoir les deux pieds dans le même

sabot. Aussitôt désigné à la tête de l'Union Africaine en marge du 36e sommet tenu à Addis-Abeba les 18 et 19 février, il a convoqué à Moroni les chefs des missions diplomatiques comoriens à travers le monde entier. Selon les indiscrétions, le nouveau patron de l'UA entend bien mettre ses bonhommes sur le pied de guerre en leur présentant sa vision et ses ambitions pour la diplomatie africaine qu'il incarne. Une sorte de feuille de route qui retracera sans doute les grandes orientations et ses priorités en matière de relations internationales, conformément à l'agenda de sa présidence de l'Union africaine.



AVIS DE RECRUTEMENT



Le PNUD Comores recrute un (e) Consultant(e) International (e) la Révision du Code de l'Urbanisme et de la Construction de l'Union des Comores»,

Les candidat(e)s intéressé(e)s sont prié(e)s de prendre connaissance des termes de référence, suivant les liens ci-dessous et **de postuler en ligne** en envoyant son offre sur l'adresse offres.km@undp.org :

*** Lien pour prendre connaissance des Termes de Reference liées au Poste « Consultant (e) International (e) »,**

https://jobs.undp.org/cj_view_job.cfm?job_id=111415

https://procurement-notice.undp.org/view_notice.cfm?notice_id=97516

<https://jobs-admin.undp.org/>

Date de début de Publication : 21 février 2023

Date limite dépôt des candidatures : 06 mars 2023

Remarques :

- Les candidatures féminines sont fortement encouragées et à compétences égales, les candidatures féminines sont privilégiées.
- Toutes les candidatures seront traitées dans la plus stricte confidentialité.
- Le PNUD ne tolère pas l'exploitation et les abus sexuels, aucun type de harcèlement.
- Tous les candidats sélectionnés seront donc soumis à des vérifications rigoureuses des références et des antécédents.
- Seuls les candidat(e)s retenu(e)s pour des entretiens seront contactés.
- Toute offre envoyée dans un autre adresse que celle indiquée ne sera pas prise en compte